

L'Étincelle

PCF

Bulletin d'information de la section de Boucau du Parti Communiste Français

Réforme El Khomri, une attaque sans précédent contre le droit du travail

Lire en page 2



Edito de Jean Pierre Crespo

"Nous devons apprendre à vivre ensemble, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots : Martin Luther King".

L'élection présidentielle de 2017, fait déjà couler beaucoup d'encre, attise les médias, et suscite bien sûr des envies, chez des futurs candidats plus ou moins auto-proclamés.

Sans fermer les portes à de futures primaires à gauche, le PCF est aujourd'hui dans une tout autre démarche.

"Il n'est pas de sauveurs suprêmes, ni dieu, ni César, ni tribun, travailleurs sauvons nous nous-mêmes, travaillons au salut commun" chante l'internationale.

Il faut donc aujourd'hui créer les conditions d'une nouvelle dynamique politique, un front populaire et citoyen autour d'un projet transformateur. Les « Lundis de la gauche », porte ouverte pour 2017, qui réunissent tous les lundis au siège parisien du PCF de nombreuses et diverses intelligences, s'inscrivent dans cette logique.

Il s'agit de mettre en mouvement le très large spectre de la gauche qui refuse l'actuelle dérive libérale et sécuritaire du gouvernement : organisations et militants du Front de gauche, socialistes et écologistes en rupture avec leurs institutions, militants du mouvement syndical, associations de défense des droits de l'homme, intellectuels et acteurs culturels.

C'est dans ce cadre collectif, que toutes les volontés doivent s'exprimer...y compris Jean Luc Mélenchon. Comme l'écrit Maud Vergnol dans l'humanité, "la question est de savoir si nous voulons chanter un solo funèbre, ou un chœur victorieux".

Vous devez devenir acteur du changement de cap politique dont nous avons urgemment besoin. Il en va de la responsabilité de chacun de construire un monde meilleur pour la justice, l'égalité, la solidarité.

Venez construire avec nous, un véritable projet politique de gauche, loin des chaufferies de personnes.

Réforme du travail : « la menace du 49-3 est plus qu'une provocation »

Après l'ANI en 2013, la loi Macron en 2015, c'est tout le système de protection des travailleurs contre l'arbitraire patronal qui est dynamité par le projet de réforme de la ministre El Khomri : régulation du temps de travail, indemnités perçues en cas de licenciement abusif, représentation syndicale, protection des mineurs en apprentissage, expertise des CHSCT, tout y passe.



La menace de Myriam El Khomri d'une utilisation du 49-3 est plus qu'une provocation. Elle est une manière de donner raison à Manuel Valls quand il dit que rien, absolument rien, ne peut nous réconcilier avec une telle politique, applaudie et parrainée par le Medef.

Le chômage, dont le Président de la République s'était engagé à inverser la courbe, est la première préoccupation des français. A qui fera-t-on croire que le nombre de chômeurs diminuera si on rallonge la durée du travail des salariés en place et des apprentis ? Qui peut penser que faciliter les licenciements aura une autre conséquence quefaciliter les licenciements et donc précariser les salariés.

Le PCF ne laissera pas détruire le code du travail et tous les acquis des luttes menées pendant des dizaines d'années pour protéger les salariés. Il appelle à la mobilisation de toutes les forces progressistes contre ce projet. Les solutions existent pour réduire le chômage. Le PCF engage dès à présent une campagne publique pour les populariser. Elles passent notamment par la réduction de la durée du travail, la hausse des salaires, les investissements dans le logement et les transports collectifs indispensables pour répondre au défi climatique, le développement des services publics et l'intervention des salariés dans la gestion des entreprises.

Les brèves de l'actualité

1—Les actuels **combats paysans** sont partie liée avec toute la société, dans la mesure où il est question du pouvoir d'achat de toutes et tous, de l'aménagement et de l'équilibre des territoires, de l'emploi, des équilibres écologiques, de la qualité alimentaire et de la santé.

2—**Air France** : les bénéficiaires redécollent mais Air France confirme le crash social.

Le PDG Alexandre de Juniac est passé aux aveux : malgré les 118 millions de profits, 1600 postes seront supprimés.

3—**Manuels Valls pris au piège du MEDEF**. Il commence à ouvrir les yeux devant l'un des plus grands gâchis d'argent public (contrat compétitivité) dont les milliards ont atterri dans les poches des actionnaires. Cependant le même Valls, emballe en coulisse un nouveau cadeau pour « sécuriser » les licenciements économiques.

Histoire de Boucau

André Paul Barsalère : né le 11 novembre 1912 à Boucau, plus connu sous le nom de « Popaul », représentant de commerce. Il s'engage dans la résistance au sein du BCRA (Bureau Central de Renseignements et d'Action), le réseau Mithridate, agent P2 (grade de sous-lieutenant). Il est arrêté le 16 janvier 1944, conduit à Bayonne, puis au fort du Hâ et au camp de Flossenbürg où il décédera le 8 novembre

Vote du compte Administratif :

Lors du vote du budget primitif 2015, le groupe Communistes et Républicains avait voté le budget de fonctionnement, constatant avec la majorité, la baisse très importante des dotations d'Etat et qui se confirme très nettement.

Par contre il avait voté contre le budget d'investissement.

Comme rappelé par le passé, le vote du compte administratif est de s'assurer que les dépenses et recettes réalisées sont conformes ou du moins dans l'épure du budget primitif voté.

Le Fonctionnement : on peut constater que la réalisation des charges de fonctionnement est cohérente par rapport au budget primitif (diminution de 0,64%) avec une bonne maîtrise :

- des charges à caractère général (diminution de 0,16%), il faudra quand même regarder de plus près les contrats de prestations de service avec les entreprises, en augmentation de 9,65%

- du chapitre « Entretien et Réparations » (diminution de 4.30%) dont une partie est due à la non-parution de deux Boucau Synergies, et au remplacement du « jambon-saucisson » par « des cacahuètes-olives » lors des cérémonies, mais comme dirait Monsieur le Maire il n'y a pas de petites économies

- les charges de personnel subissent très fortement l'effet préoccupant de santé du personnel que nous avons évoqué lors du vote du Budget Primitif. Qu'en est-il de l'étude sur l'absentéisme que vous souhaitiez relancer ou des pistes de réflexion en cours ?

Les recettes de fonctionnement hors produits de cession sont en augmentation de 1,19% par rapport au BP, due à une augmentation de la fiscalité directe de 1,59%. Les produits de cession (Landaboure et La Terrasse) permettent de clôturer l'exercice des recettes avec une augmentation de 11,11%

Les élus Communistes et Républicains votent donc le fonctionnement.

L'investissement : on constate avec satisfaction que le programme de voirie représente 259 879 euros avec des Restes à Réaliser (RAR) à hauteur de 135 349 euros. En recettes d'investissement vous prenez en compte 475 808 euros fruits de la vente des terrains Chevalier et Landaboure à Eiffage. Ceci vous permet de pratiquement équilibrer le résultat de l'investissement (-59 415 euros)

Nous savons tous autour de cette table que ce n'est qu'un leurre puisque vous n'avez pas réalisé le projet de rénovation du CCAS. Celui-ci va coûter bien plus cher que les 230 000 euros supplémentaires que cela vous rapporte par rapport à notre prévision de 250 000 euros de vente de ces terrains. Mais nous aurions eu alors un CCAS flambant neuf et répondant aux besoins de notre population. Encore une fois manque d'ambition.

Je rappelle ici que le Fond de Compensation de la TVA (FCTVA) de 360 378 euros est le résultat de l'investissement 2013 que nous avons réalisé et que vous n'aviez pas voté alors. Nous avons nous, de l'ambition et de la clairvoyance.

Pour ces raisons les élus du PCF s'abstiennent pour le vote de l'Investissement.

Débat d'Orientations Budgétaires (DOB)

Dans le cadre des actions en vue de renforcer le bien vivre ensemble, il est prévu en matière sociale d'engager des études en vue du choix d'un maître d'œuvre pour la réhabilitation du bâtiment du **CCAS**. Cette étude a déjà été réalisée lors de la mandature précédente. Elle avait conclu à l'adoption d'un plan B, qui n'existe plus aujourd'hui, à savoir la construction d'un CCAS neuf, réalisé dans le cadre du projet de construction "le clos du parc" construit par la société Eiffage. Vous avez, Monsieur le Maire, sans aucune réflexion, puisque vous ne faites l'étude que cette année alors qu'il eût fallu commencer par-là, détruit ce projet. Si vous avez perçu de l'entreprise Eiffage la somme de 232000 € (puisque elle ne réalise plus le CCAS dont le montant s'élevait à 650000 €), on ne connaît pas aujourd'hui le coût de la rénovation des locaux actuels. On ne sait pas non plus comment fonctionnera le CCAS pendant les travaux. On attendra donc le résultat de cette étude pour porter un jugement définitif.

Le déménagement des bureaux de la direction et du secrétariat des **Services Techniques** rue Louis de Foix constitue un retour en arrière. Le choix de regrouper les services à la mairie, avait été fait sur proposition du personnel concerné et compétant en la matière au vue de leur expérience dans ce domaine. Le service urbanisme restant à la mairie, et les équipes de terrain ayant la vocation justement d'aller sur le terrain et non pas de rester toute la journée dans les locaux des ST, on peut s'interroger de savoir si ce retour en arrière est judicieux.

En revanche, la question posée depuis plusieurs années sur le déménagement des services techniques, n'est pas abordé dans ce DOB On sait que la Maïsica a en projet de diversifier sa production et donc de s'étendre vers son vase d'extension naturel que constituent nos services techniques

Suite page 4 —>

La chambre de commerce et d'industrie, propriétaire des terrains de la Maisica, avait été saisit de cette affaire et avait estimé le coût du rachat de nos locaux.

Qu'en est-il aujourd'hui de ce projet? S'il venait à être abandonné, l'indispensable rénovation complète de ces locaux est-elle envisagée? Votre DOB ne l'aborde même pas.

Qu'en est-il de la Mutualisation menée en 2015 au sein de l'ACBA? Peut-on espérer pouvoir en prendre connaissance un jour et que prévoit-elle en ce qui concerne Boucau et notamment les services techniques et administratifs?

S'agissant de la jeunesse, le local jeune à Piquessary n'est pas une création, puisque il existait depuis de nombreuses années, vous n'avez donc rien inventé dans ce domaine. En revanche, nous avons appris par inadvertance, que le local le "9 de Pique", bar assujetti à une licence 4, serait transféré dans les appartements des anciens concierges. La commission « sports » ne nous ayant donné aucune information (elle ne s'est pas réuni depuis le 8 avril 2015 avec Mr Delprado) des questions se posent : qui réalise ces travaux? S'agissant d'un Établissement recevant du public, les normes de sécurité et d'accessibilité aux personnes handicapées seront elles respectées? S'agissant de salles municipales, il me semble que le conseil municipal devrait être pour le moins informé. Ces remarques valent d'ailleurs pour le futur local « jeunes ».

Toujours dans le **domaine sportif**, il n'est jamais question du stade intercommunal André Maye. Lors, l'ide la précédente mandature, une étude pour la reconstruction de la buvette extérieure en bois aussi vieillissante qu'obsolète, avait été réalisée en 2013 avec une estimation du coût des travaux. Quand est-il de ce projet? Rien non plus dans le DOB que vous nous présentez aujourd'hui.

A propos de la culture, la création d'une commission extra-municipale, nous semble aller dans le bon sens. Nous attendons donc qu'elle se mette en place et qu'elle fonctionne. Si la démolition de la salle Ferdinand Darrière est une évidence, l'étude de la construction d'un nouvel équipement pourrait être confiée à un comité de pilotage comprenant l'ensemble des sensibilités du conseil municipal. Au sujet de la disparition programmée de la salle Joseph Prudet, une réflexion avait été engagée lors de la précédente mandature avec le Conseil Général pour acquérir l'ancienne cantine du collège Henri Barbusse et du parking attenant. Le Conseil général de l'époque y était plutôt favorable. Il nous semble en effet important que le bas Boucau puisse disposer d'un équipement public qui pourrait être aussi mis à disposition des boucalais et de nos associations. Qu'en est-il de ces réflexions? Ont-elles été, malheureusement pour notre ville, abandonnées? Rien à ce sujet non plus dans votre DOB.

Au sujet de l'habitat, les objectifs en vue de répondre à la loi SRU, reposent essentiellement sur les travaux et réflexions engagés lors de la précédente mandature. Si le Boucau change, comme l'a titré récemment le journal Sud-Ouest, avec les projets en cours ou en voie de l'être, comme "les Ombelles", "le Clos du Parc", "Montilla", le "Casino" ou le futur îlot Biremont dont nous aurons l'occasion de reparler, c'est le fruit du travail de vos prédécesseurs, inscrit dans le projet de ville Boucau 2020.

Omettre de le souligner constitue d'ailleurs un mensonge. Un mensonge par omission certes, mais un mensonge quand même. L'absence d'un projet de ville pourtant promis par l'adjoint à l'urbanisme, est inquiétante pour l'avenir de notre commune, surtout après l'abandon du projet de La Lèbe à grand frais pour la collectivité.

Les travaux d'entretien de la **voirie communale** sont une obligation pour les communes. Le fait que ces travaux soient pris en charge par le FCTVA, est une bonne nouvelle. Peut-être qu'une future commission travaux nous donnera plus de précisions sur les travaux prévus. Mr Darriberouge s'était engagé à réunir la commission d'accessibilité pour présenter le programme des travaux dans le cadre de l'Adap (agenda d'accessibilité) il n'en a rien été et c'est bien regrettable.

Dans ce DOB il n'est pas question non plus de la **place Sépard**. En effet, quand est-il de l'espace "ni fait ni à faire" bordé de barrières devant la propriété Majesté? Les abris bus indispensables et très demandés par les usagers du Stacba seront ils installés? Le parking 2 roues inexistant aujourd'hui, sera-t-il aménagé? Les sanitaires publics seront-ils enfin construits pour remplacer cette verue insalubre d'ailleurs fermée toute la semaine sauf les jours de marché? Les entrées du parking autour de la gare, comme s'y était engagé Mr le Maire en conseil municipal auprès de Mme Duplasso, seront ils revus? Les bornes de recharge pour les véhicules électriques seront elles installées? Autant de questions sans réponses dans votre DOB.

Dans un autre ordre d'idées, qu'en est-il du projet d'acquisition de la Gare?

Au vue de ces réflexions, on voit bien que nous avons un débat d'orientation budgétaire totalement tronqué, pour ne pas dire bâclé. En dehors des obligations qui sont les nôtres en matière de voiries, de réalisation de l'Adap, de la construction d'un bâtiment qui a brûlé, ou de la rénovation du CCAS par votre faute, les perspectives d'investissement pour la durée restante du mandat, sont très pauvres, voire inexistantes.

Nous prenons acte que vous n'augmenterez pas la fiscalité ménage. Par contre les valeurs locatives des propriétés bâties et non bâties, servant de base au calcul des impôts fonciers vont augmenter de 1%.

J'avais conclu le DOB en 2015 en soulignant l'absence totale d'idées prospectives, (voire d'idées tout court), pour l'avenir du Boucau avec ce sentiment "d'avancer à vue" sans aucune ambition pour notre commune. Un an après, le sentiment qui se dégage après ce DOB est le même : aucun progrès n'a été fait dans aucun domaine, sans parler de votre gouvernance qui est totalement d'une autre époque.

On peut le voir dans notre intervention, nous avons été amené, lors du débat d'orientations budgétaires, à poser beaucoup de questions. Ceci est la conséquence d'un manque d'information de Mr le Maire, et une absence totale de travail en commission. La vérité nous oblige à dire, qu'à part une information positive donnée par Mme Thébaud au sujet des abris bus, nous n'avons obtenu aucune réponse de Mr Gonzalez.



CRI DE CŒUR !

QUE DEVIENT LE LIEN SOCIAL ?

Depuis 15 ans, les éducateurs de rue sillonnent Boucau pour apporter une aide, un secours, une présence bienveillante et rassurante pour les jeunes et moins jeunes de la commune.

Mère de famille isolée, nous avons bénéficié de leur soutien quand ma fille était adolescente.

Ma fille me l'a rappelé, il y a peu de temps encore : « Heureusement que les éducateurs étaient là ». Et elle a ajouté « Je connais tant d'adolescents et de parents qui auraient besoin de leur aide ! ».

Or, le Conseil Départemental prévoit de réduire considérablement la subvention de fonctionnement de LABO-APSP (organisme de formation) dont dépendent les éducateurs.

Cela aura pour conséquence, des licenciements d'éducateurs, et des habitants livrés à eux-mêmes face aux difficultés parfois très dures que génèrent la vie en famille et la vie en société.

Je fais donc appel à tous les habitants de Boucau (qui ont déjà perdu leur gendarmerie), à Monsieur le Maire, à notre Conseiller Départemental, à tous les élus de la commune, aux travailleurs sociaux, à toutes les associations (pour qui les éducateurs sont souvent un lien) de faire tout ce qui est en leur pouvoir afin que soit maintenu, dans notre commune de Boucau, ce service de proximité immédiate dans l'intérêt de tous.

POUR UNE SOCIÉTÉ À DIMENSION HUMAINE
JE VOUS REMERCIE

Josie LAFAURIE

EPCI Pays Basque ou Communauté Pays Basque ?

Après la première consultation des Conseils Municipaux des 158 communes du territoire du Pays Basque en fin d'année 2015, sur la création de l'EPCI Pays Basque, certains maires opposés à ce projet et se sentant menacés, surtout dans leur égo, font une autre proposition de gouvernance du Pays Basque en présentant la Communauté Pays Basque.

L'objet de la réforme territoriale imposée par la Loi Notre n'est-il pas de donner aux différents bassins de vie (lieux où les gens vivent, se déplacent pour leurs activités professionnelles ou d'ordre privé), les moyens de se développer sur le plan économique, des transports en commun, de l'habitat, de la culture, des sports, de l'environnement, des ressources naturelles, de l'agriculture, de l'industrie, du tourisme et surtout de développer l'emploi ?

Si cela est le vrai objectif de cette réforme, alors les deux propositions, formulées soit par le Préfet soit par le collectif de quelques Maires, ne peuvent y répondre.

En effet l'EPCI Pays Basque proposé par le Préfet est ingérable de par la taille de son exécutif, de la complexité du lissage de la fiscalité, (avec une harmonisation progressive des taux de fiscalité actuels : bien entendu par le haut, d'où augmentation drastique pour certains territoires de l'intérieur), de l'éloignement des centres de décision des habitants.



La Communauté Pays Basque proposée par le collectif de Maires en opposition avec cette EPCI, rajoute un échelon supplémentaire au « mille feuilles » de la gestion administrative de notre pays, avec tous les inconvénients d'une couche supplémentaire, mais dont le seul but est de prendre du temps. Pourquoi ? pour les habitants de notre territoire ou pour que ces Maires puissent jouir de leurs prérogatives actuelles ?

Mais ne nous leurrons pas, les deux scénarios ont le même but, à savoir aller à termes vers une Collectivité Territoriale à Statut Particulier, réclamée par les Elus du Pays Basque mais qui a été rejetée par les Gouvernements successifs.

N'oublions pas le sens que l'on veut donner à cette réforme territoriale, l'amélioration du cadre de vie de chacun.

Nous Communistes et Républicains disons qu'il y a dans le projet de réforme territoriale d'autres formes de gouvernance qui doivent être étudiées et proposées au débat public.



Ma victoire,

Récit de l'étape BB, du tour de France 1959 ; cherchez l'erreur.... Ce n'est pas la Bardot, car à l'arrivée j'avais mieux : le bouquet de la Miss et le baiser de ma fiancée. Qui dit mieux ? Donc, c'est ma victoire, moi Marcel Quéheille, à l'étape Bordeaux-Bayonne tour 59. Equipe régionale Ouest-Sud-Ouest dirigée par Paul le Drogo.

Drapeau baissé, départ donné, peloton en folie. Des attaques fusent de partout et 90 kms sont parcourus en 2h. Le soleil commence à cogner, les esprits et les jambes se calment, résultat, pas d'échappée. Nous sommes déjà sur les routes landaises écrasées par une chaleur torride. Mais pour moi c'est tout bon.

Le peloton s'est calmé, la vitesse s'est réduite, je me trouve à l'arrière, Anquetil aussi, et nous discutons.... Il me raconte sa défaite au Giro et m'apprend des détails qu'on ne dit pas d'habitude... Bref...mon coup de pédale est bon, la forte chaleur me convient, je me rends à l'avant, aux nouvelles, s'il y en a. Et je suis énormément déçu car une échappée roule devant avec 3mn d'avance. J'aurais dû et j'aurais pu en être. Je râle contre moi-même, mais un peu plus tard une idée surgit dans ma tête : mon copain Cazala, équipe de France porte le maillot jaune depuis Roubaix ; alors je lui propose de venir avec moi à la poursuite de l'échappée, mais il n'est pas dans un bon jour. Tant pis. Je vois Anglade qui marche bien, Champion de France depuis peu, lui aussi refuse. Je n'ai plus le choix ; il fait très chaud mais je suis bien, j'accélère pour accomplir mission presque impossible, tenter de combler les 3 minutes de retard sur les échappés. Folie ou pas, mon aventure allait se réaliser, et plus encore.... !

Aux 200 derniers mètres pour les rejoindre, je crois mourir, combien de temps il me faut...une éternité...je pense même à me relever. Enfin je rentre dans le petit groupe. Délivrance. Je reste 20 à 30 bornes dans les roues, sans prendre

un relai, qu'aucun ne me réclame. Je fais le parfait « ratagaz » avant de retrouver mes bonnes jambes et d'aider les copains pour les relais. Bon signe...

A Urt, traversée du pont, puis une bosse. A mi-côte je me retourne, j'ai une petite avance de 50 m, je continue, traverse Urt....100 m d'avance. Je mets tout à droite, question braquet. Le trou est fait, personne en vue à l'arrière. Je mets le paquet pour les derniers 25 kms. Beaucoup d'autos, motos qui suivent...flashes qui crépitent, c'est bons signe mais aucun écho de ma position, rien. Je suis encouragé par le public qui se presse. Toujours seul et angoissé, c'est que je n'ai jamais gagné à Bayonne. Je passe bien la côte de Saint Pierre d'Irube, et j'entre en ville. Il me reste à donner le coup de cul avant d'entrer dans le stade plein à craquer. Je n'entends rien. Après le tour de piste, la ligne d'arrivée. Je remporte l'étape du Tour de France ; un Basque vainqueur au Pays Basque ; un Souletin qui l'emporte à Bayonne....il m'a fallu du temps pour y croire. Mon ami Mastrotto aurait dit : « bordel la plus belle étape ! ».

Après, que d'émotion !... Bouquets, embrassades, félicitations, arrivée du Président du S.A. Mauléonnais, section cycliste, et de France ma fiancée, appelée Francette, à qui j'offre les fleurs en échange de baisers, baisers chauds comme le soleil de cette journée.... Interview de Robert Chapatte après le tour d'honneur. de St Léon, acclamations. Puis Hôtel des Basses Pyrénées où mon équipe est hébergée...

Demain, journée de repos. S'entretenir, rouler encore, vérifier le pouls...40 par minute, ça va... Prévoir le Tourmalet, et les autres sommets, continuer toujours bravement et généreusement jusqu'à Paris...

Bonne lecture aux Boucalais, aux lecteurs de l'Etincelle. Très cyclisement, le « Diable Rouge Souletin »,

Marcel Quéheille



A toi

Je n'ai pas oublié,
Tu m'as abandonnée,
Alors que je t'aimais!
Oui que je t'aimais!
Les années ont passé,
Sans que rien n'ait changé.
Je crois en ton retour,
Qui sait, peut-être un jour!

Sans toi nous sommes perdus.
Mais t'avons-nous voulue?
Nous t'avons rejetée!
Parfois même oublié...
Salie, déshonorée...
Est-ce notre destinée,
Devoir vivre sans toi?
Contemple mon désarroi!
Le monde veut ton retour.
Mais est-ce qu'il fait tout pour?

Partout on crie ton nom,
Mais que veut dire ton prénom?
Certains se battent pour toi,
En défendant tes lois.
D'autres n'oseront jamais,
Seulement te regarder.
Un jour, je te trouverai,
Je te le promets,
Ma belle Liberté.

Charlotte Lavigne

Les Amis de l'Etincelle

Association loi 1901 pour l'aide, le soutien et la promotion du journal
3 rue Paul Biremeont, 64340 BOUCAU

PCF Membre du Front de Gauche

Permanence les mardis de 18h à 20h, 3 rue Paul Biremont Boucau
Courriel : pcf.boucau@wanadoo.fr site Int : pcf.boucau